

n'a suivi que de très loin ce mouvement de bourse et clôture exactement au même prix où nous l'avions laissé.

"La grande préoccupation était celle de la sécheresse, et s'il y avait une cause plausible à donner à des coups de bourse, ce serait la seule à admettre. Depuis quelques jours la pluie a fait cesser les inconvénients que rencontraient les travaux des champs.

"La Russie a élevé encore ses prix, et bien que les expéditions ne soient pas aussi importantes que le comporterait le moment, elle sait très bien que le fait d'un retard ne modifiera en rien le stock dont elle peut disposer.

Aussi, nous tenons pour une base peu solide les chiffres indiquant le plus ou le moins de blés en blés descendus aux ports d'embarquement; le tout comparé aux semaines précédentes — cela ne change en rien le fait initial positif des ressources dont elle peut disposer.

Il faut croire qu'actuellement, elle prévoit que ses dites ressources seront très nécessaires aux pays importateurs.

D'après Bradstreet, la "visible supply" du blé aux Etats-Unis et au Canada a augmenté, la semaine dernière, de 1,718,000 minots sur la semaine précédente, tout en restant de 30,360,000 de minots en-dessous des chiffres de la semaine correspondante de l'année dernière. Le blé en mer pour l'Angleterre a augmenté de 560,000 minots, et pour le continent, il a diminué de 640,000 mts.

Les marchés des Etats-Unis sont à peu près stationnaires; il y a eu cependant une légère baisse, qui a été regagnée quelques heures plus tard.

Les prix du blé disponible sont :
New-York, No 2, roux d'hiver, 68½ à 00 c
Chicago, No 2, du printemps, 59½ à 60½ c
Duluth, No 1, dur..... 58½ c
Détroit, No 1, blanc..... 66½ c

Les principaux marchés de spéculation clôturent comme suit :

	Octobre,	Décembre,	Mai.
Chicago,	00	60½ à 61½	64½ c
New-York,	66½	67½	70½ c
Duluth,	57½	56½	61

On télégraphie de Winnipeg au Star le 23 octobre: Blé No 1 dur, 43 à 44c. Temps clair, beau et livraisons actives

"Le marché local, dit le Commercial

de Winnipeg, est dans un état fort peu satisfaisant. Il y a d'abord les grandes différences de qualité dans le blé, qui se subdivisent en quinze ou vingt classes différentes. Cela gêne énormément le mouvement de la récolte. Il y a ensuite la question des étalons que l'on dit n'être pas applicables à la récolte et qui ne sont qu'une source d'ennui pour le commerce. En troisième lieu, il y a la question des prix. Il se livre en ce moment de 1,250,000 à 1,500,000 minots de blé par semaine au Manitoba et il n'en a pas encore été chargé un seul chargement pour l'exportation. C'est que les prix sont trop élevés pour qu'on puisse exporter. Il doit y avoir aujourd'hui plus de 2,000,000 de minots de blé en élévateurs à Fort William, c'est-à-dire que déjà on a rempli la moitié de nos élévateurs du lac et que les élévateurs de la campagne s'empressent rapidement. Le seul mouvement d'expédition à l'est du lac est fait pour le compte des meuniers de l'est. Ils prennent un peu plus de blé que d'habitude; mais s'ils en prenaient deux fois plus qu'en aucune des années précédentes, cela ne ferait encore que peu d'effet sur l'énorme récolte de cette année. Nous n'avons plus guère que cinq semaines de navigation et le blé ne sort pas du pays parcequ'il ne pourrait être vendu qu'à une forte perte par les détenteurs. Le blé disponible se vendait hier à Duluth 58½c pour No 1 dur; en même temps on payait 48c aux cultivateurs à la campagne, ce qui représenté 62c à Fort William, en ne comptant que 2c pour la manutention, c'est-à-dire 3½c de plus qu'à Duluth."

La dernière dépêche de Toronto, cote comme suit le marché du Haut Canada, "Blé en bonne demande; du blé roux a été vendu sur le C. P. R. dans l'ouest à 66c et l'on offre le blanc sur le Northern à 67. Le No 1 dur de Manitoba est coté à 70c, et le No 1 du nord à 69c. Des chars de pois ont été vendus dans le nord et l'ouest à 49½c, et dans le centre à 50c, avec demande active. L'avoine est à peu près sans changement: avec de haurs frets elle se vend, 21½ pour la mélangée et 22c pour la blanche. Le sar-

razin est actif, des chars ont été vendus sur le Northern à 34c; dans le centre on paie 35 à 36c. L'orge No 1 est en demande aux prix de 42 à 43c; l'orge noire est cotée de 30 à 35c suivant qualité.

A Montréal, l'avoine disponible paraît plus animée; un lot d'exportation a été vendu ces jours derniers pour l'Angleterre. Il y en avait, lundi, 56,000 minots en entrepôt et les arrivages sont encore légers. Ce sont, en presque totalité, des avoines d'Ontario, blanches et mélangées, qui arrivent et alimentent notre place, les cultivateurs dans notre province ne vendent pas encore, trouvant les prix trop bas. On paie aujourd'hui de 30 à 30½c le minot de 34 lbs, en entrepôt, ce qui est une hausse de ½c par minot sur la semaine dernière. Le marché à livrer est cependant quelque peu faible.

L'orge à malter a perdu son activité; on n'en offre plus aujourd'hui que de 50 à 51c par 48 lbs, tandis que l'orge à moulée, aussi en baisse ne fait plus guère que de 40 à 42c.

Les pois ont eu de la demande pour l'exportation à des prix fermes, car les pois disponibles sont assez rares. Les prix courants sont de 66c à flot ou 65½c en entrepôt.

Le sarrazin de l'ouest vaut de 40 à 41c aujourd'hui, par 48 lbs, sans beaucoup d'activité.

Les farines de Manitoba ont une bonne demande, tant de la boulangerie locale que du commerce de la campagne, les farines d'Ontario sont en assez bonne demande, les prix sont assez bien tenus, cette semaine.

Pas de changement dans les farines d'avoine.

Nous cotons en gros
Blé roux d'hiver, Can. No 2. \$0 67 à 0 68
Blé blanc d'hiver " No 2. 0 67 à 0 68
Blé du printemps " No 2. 0 67 à 0 68
Blé du Manitoba No 1 dur... 0 72 à 0 75
" No 2 dur... 0 70 à 0 72
" No 3 dur... 0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2..... 0 00 à 0 00
Avoine nouvelle No 2..... 0 30 à 0 30½
Blé d'Inde, en douane..... 0 00 à 0 00
Blé d'Inde, droits payés 0 00 à 0 00

Pourquoi Annonçons-nous LES PAN-DRIED OATS?



Est-ce pour le plaisir ou dans un but d'affaires? Nous les annonçons parcequ'ils sont tellement supérieurs aux autres qu'ils se vendront promptement, sans que les voyageurs aillent torturer le marchand. Nous envoyons des échantillons à l'examen de ceux qui les demandent. L'EXCELLENCE réelle de nos avoines plaide elle-même sa cause auprès du marchand.

E. D. TILLSON, Tilsonburg, Ont.